

La vie de château



102

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro: 102
année : 8 juin 2019 + janvier 2021
original : 78 pages

Aimeriez-vous habiter un château ?

Je parie que si vous posez cette question à un enfant, il vous répondra tout de suite... oui ?
Eh bien, allons au château ?

Sullivan est sans doute le plus chanceux de tous les enfants ? Depuis toujours, il a vécu dans une petite maison aux allures de château.

Le fait est que cette dépendance était celle du jardinier du château, et non pas le château. C'est ainsi qu'il nommait sa maison auprès de tous ses camarades... et sachant bien que ce n'était pas tout à fait vrai, il n'invitait pas ses copains.

De toute façon, pour aller au château, depuis la ville, il fallait le vouloir tant c'était loin. Heureusement, Sullivan avait un chauffeur privé, et c'était son grand-père. Il était même très ami avec le châtelain... et c'est comme ça que son fils a trouvé une belle place de travail avec sa femme. Elle s'occupe essentiellement de son jardin, et son mari en profite pour avoir de bons conseils pour agrémenter les espaces verts du château. Jusqu'à ses 14 ans, les copains de Sullivan n'étaient jamais allés voir le château.

L'un d'eux avait eu l'occasion, une fois, un dimanche, et il a été surpris de ne pas voir Sullivan. C'était logique.

Le lundi matin, ledit copain est allé voir Sullivan pour le lui faire remarquer, et Sullivan ne voulait pas dire où il habitait, et il a préféré dire que son copain avait vu les locataires du château. Le copain n'a pas demandé plus, car il n'allait pas retourner au château pour vérifier. L'affaire en est restée là.

Sullivan était heureux de vivre dans cette maison, et comme il n'habitait pas le château, il a demandé à son papa s'il pouvait se faire une cabane dans le petit bois. Son papa a été d'accord. Ingénieur comme jamais, Sullivan a donc construit une belle cabane sur le flanc d'une petite colline où se trouvait donc le petit bois. Il avait choisi cet endroit, car il s'y prêtait bien et il y avait déjà un petit sentier qui passait par là.

Là où se trouvait la cabane, il y avait un petit plat idéal. Il a pu y installer une petite table et une petite chaise pour jouer au maître du château. Chaque été, le fils de la copine de sa maman venait jouer avec lui, et son rôle était parfois chevalier, parfois artisan ou jardinier. Le petit endroit est vite devenu très fréquenté.

Le sentier s'est élargi et la place a perdu sa verdure. Le père de Sullivan n'était pas très content et il leur a demandé de mieux faire attention à la nature. C'est ce qu'ils ont fait, et la question était alors délicate à propos de la cabane. Ils ne devaient donc plus en reconstruire chaque été. Le père était contrarié pour son fils. Il aimait tant le voir jouer avec le seul camarade qu'il avait. Il devait donc faire quelque chose pour eux.

Pour les 12 ans de Sullivan, son papa lui a demandé s'il n'aimerait pas mieux avoir une petite maison. Sullivan n'a d'abord pas compris, pensant que c'était à cause de son copain qui passait son été ici et qui squattait sa chambre pour dormir. Le jardinier a ensuite mieux expliqué son idée. Il s'agissait de construire une vraie petite maison où les enfants pourraient mieux y jouer. De plus, puisqu'il était jardinier, il pouvait le faire facilement. Sullivan a été très content de cette idée et il était alors d'accord.

Ainsi, dès le printemps, la cabane n'a pas été refaite, et Sullivan a pu aimer son papa pour construire une vraie petite maison. Il avait fait un petit dessin d'une petite maison bien sympathique. Elle avait même un étage, mais pour de petites personnes.

Elle avait un toit à deux pans, et de jolies fenêtres qui débordaient des parois, comme on en voit en Écosse, entre autres.

Sullivan a été enchanté de sa nouvelle cabane. Même que le châtelain est allé la voir pour ensuite féliciter son jardinier. Il lui a proposé de faire un escalier pour y accéder depuis le chemin.

Voilà ce qu'ont fait les enfants et le jardinier lors de leur première semaine de vacances. Dès lors, les enfants étaient d'autant plus heureux d'aller jouer dans cette nouvelle maison. Elle était au moins cent fois mieux que leur cabane. Elle était même si grande qu'ils ont voulu y dormir à l'étage. Mais le plancher n'était pas adapté puisqu'il avait la moitié de la surface plus un petit recoin... car il fallait bien y monter, à l'étage ?

Durant l'été, le plancher a été modifié pour qu'il comporte une trappe avec trois échelons pour y grimper plus facilement. Il était facile d'y dormir, mais ce n'était pas évident de descendre une fois le lit installé puisqu'il couvrait alors toute la surface. Pour les garçons, ce n'était pas un problème. Le jardinier était bien content que son fils soit satisfait de sa maison. En bas, il y avait partout des espaces de rangement.

Devant la maison, une nouvelle table plus grande pouvait accueillir quatre personnes. Sullivan pouvait ainsi inviter ses parents pour le repas du dimanche. Sa maman trouvait d'abord que c'était un peu inadéquat de construire cette petite maison, mais l'endroit était vraiment paisible pour y manger le dimanche, par exemple... ou pour se reposer et lire tranquillement sans être dérangé. Il manquait alors quelque chose, mais elle n'a pas voulu dire quoi. La journée avait été radieuse.

À l'automne, le châtelain a tenu à remplacer une glissière, ou un toboggan pour suivant qui... C'est un jeu pour les enfants. On y grimpe par une échelle et on se laisse glisser de l'autre côté. Elle était encore en assez bon état.

Le jardinier ne voulait pas la jeter, il l'a donc installée sur le plat devant la maison des enfants au plus loin pour qu'elle ne gêne pas avec la table. Sullivan n'était pas vraiment content de voir cette installation, et il est vrai qu'elle ne gênait pas vraiment. Il l'a bien sûr inaugurée.

Une barrière a suivi longeant l'escalier puis protégeant le pan de terrain pour éviter d'y marcher dedans. L'endroit devenait chaque semaine plus joli. Lors du dernier jour, les garçons sont retournés dormir dans la maison. Ils ont tout balancé en haut tout en étant bien certains de ne rien avoir oublié avant de rabaisser le plancher puis installer leur lit.

Il y avait juste assez de place pour eux...

G: C'est vraiment petit ?

S: Oui, mais je crois bien que c'est parce que nous avons grandi ?

G: Oui, c'est vrai aussi...

S: Je suis prêt...

G: Moi aussi...

S: J'éteins...

...

G: Dis...

S: Oui...

G: Que voulait dire ta mère... par... il manque quelque chose ?

S: Je ne sais pas... je lui demanderai demain...

G: On peut ajouter un drapeau...

S: Bof... y a déjà le fanion...

G: Des fleurs...

S: Aux fenêtres, pendant que t'y es ?

G: Pourquoi pas ?

S: Dors au lieu de dire des bêtises ?

G: Mouais... bonne nuit...

S: Bonne nuit... et ne ronfle pas ?

G: Je ne ronfle pas ?

S: Si ?

G: Excuse-moi... ça manque de confort... c'est à cause du matelas...

S: Dors...

...

...

Les derniers jours de jeu ont été bien pareils, mais sans Gahétan, ce n'était plus pareil.

Sullivan aimerait bien que Gahétan vienne plus souvent... le reste de l'année. Il a trop à parcourir pour être là le samedi dans la matinée et repartir le dimanche en milieu d'après-midi.

S'il avait aussi un chauffeur, ce serait mieux, mais le grand-père ne fait pas le taxi pour tous les enfants, même si ce sont des copains de son cher petit fils Sullivan.

Sullivan retournait souvent à sa maison pour y jouer, et surtout pour lire... et manger avec ses parents le dimanche.

Alors que l'automne est arrivé, Sullivan était presque déçu. Il a pris une photo pour la montrer à ses camarades et leur proposer une visite. Il pensait se faire un autre bon copain.

...

L'année scolaire a passé agréablement, même si les devoirs étaient plus importants et compliqués. Comme toujours, à Noël, les cadeaux sont plus utiles que jouets. Cette année, la neige était de retour et il fallait de nouvelles chaussettes.

Durant tous ces jours, Sullivan aidait son papa à diverses tâches à commencer par dégager la neige sur le chemin qui va du château à la grille principale, puis jusqu'à la maison du jardinier. Le facteur était bien content. Après ça, Sullivan était bien content de retrouver la chaleur ambiante. Il se demandait souvent comment était sa maison. Il ne voulait pas y aller pour le savoir. Il en aura la surprise en mars quand la neige sera toute partie.

...

Six mois plus tard, c'est le temps des examens. Il est bien trop tôt pour songer aux vacances, mais qui donc n'y pense pas déjà ? Sullivan ou Gahétan ?? Ni l'un ni l'autre ? À 13 ans, rien n'avait changé, mais pour dormir à l'étage, ce n'était pas du tout évident...

S: Eh bien... veux-tu que je te dise ?

G: Oui, mais je crois savoir...

S: C'est la dernière fois que l'on va dormir ici ?

G: Oui... ouh, là...

S: J'arrive à toucher la paroi...

G: Ouvre donc la fenêtre ?

S: On pourrait passer par la fenêtre ?

G: Oui, mais je ne pense pas que cela soit très pratique dehors...

S: Oui, eh bien... bon... hum... tu devrais demander à ton père d'agrandir la maison ?

G: C'est une idée, et je te parie qu'il va me répondre que j'ai une chambre avec un lit bien plus confortable ?

S: Oui, c'est sûr ?

G: Bien, tu es prêt ?

S: Oui, presque...

G: Bien... à moi de me mettre en place...

S: As-tu assez de place ?

G: Ça va... pour cette fois...

S: Bien...

G: Ouh...

S: Tu as fini de bouger ?

G: Oui, c'est bon...

S: Merci... j'éteins...

G: Ça marche...

S: Que fais-tu ?

G: Ah, je ne suis pas dans mon lit ? Aie ?

S: Arrête de bouger ?

G: Oui, voilà... et j'espère que ta maison ne va pas se casser cette nuit...

S: Ah, ça...

...

G: Dis...

S: Dors...

...

C'était leur seule nuit de l'été dans la maison.

. . .

Au matin, ils étaient bien contents de redescendre. Et si à deux, ce n'était pas idéal, un seul avait encore bien assez de place... même sans rabaisser le plancher puis fermer la trappe.

Désormais, les jeux étaient moins passionnants. Les garçons avaient grandi et ils pensaient à d'autres choses. Gahétan serait bien retourné visiter le château, mais c'était, hélas, le meilleur moyen pour en être banni ?

Jouer les chevaliers ne l'intéressait plus.

Il voulait autre chose... voir le monde... partir à la découverte. Alors, Sullivan lui a proposé une grande balade... mais il devait demander la permission à ses parents. Maman n'était pas contre. Papa leur a donné une carte de la région.

La carte ne suffisait pas. Gahétan n'y voyait que des lignes. Papa leur a donné un cours. C'est là que Gahétan a été pris de frénésie pour tout comprendre. Dès lors, avec une boussole, il ne se perdrait plus jamais. C'est comme ça que la première balade a commencé. Gahétan a joué le chef de patrouille.

Tous les jours, les garçons sont partis en balade, et tous les jours, ils sont revenus sans égratignure en fin d'après-midi et parfois un peu plus tard en début de soirée, mais bien avant la tombée de la nuit. Gahétan notait tout de leurs périples dans un petit carnet. Il notait même des points de référence sur la carte, et le point 'O' était bien entendu la petite maison de Sullivan.

C'est comme ça qu'ils ont découvert les environs et il y avait un lac au bas d'une forêt. D'après les calculs de Gahétan, c'était un peu trop loin d'y aller, car ce serait facile d'y aller, mais ils perdraient du temps pour remonter la colline.

Maman trouvait que c'était quand même un peu trop loin. C'est alors que l'idée d'avoir des vélos a refait surface. Sullivan préférait marcher et voir le pays, et prendre de jolies photos. Bien sûr, en vélo, ils iraient plus loin et plus vite, mais pour la colline, cela ne changeait rien. Remonter à vélo serait très pénible... sans doute trop.

Alors, les petites balades ont repris et à la longue, Gahétan ne trouvait plus si passionnant de marcher. Sullivan avait par contre passé un nouvel été magnifique et il était très content. Il était juste déçu de ne plus avoir autant joué à sa maison...

G: Oh, tu sais, ta maison...

S: Dis-moi, Gahétan... il me semble que tu te lasses vite des choses ?

G: Euh... non... pourquoi dis-tu ça ?

S: Eh bien... ç'a commencé avec nos jeux, puis la maison et maintenant les balades...

G: Non, Sullivan, ne crois pas ça ? J'ai bien aimé jouer avec toi toutes ces années à tes jeux, mais on n'a plus l'âge d'y jouer... puis avec la maison, on est maintenant trop grands... et enfin, les balades, j'aime bien, mais j'aimerais mieux les faire à vélo...

S: Hum... mouais, je comprends... excuse-moi...

G: N'aimerais-tu pas voir le lac ?

S: Oui, j'aimerais...

G: Allons, ne te fâche pas...

S: Je ne suis pas fâché... excuse-moi...

G: Nous irons au lac l'été prochain ?

S: C'est si loin...

G: À vélo, mon ami ?

S: Mouais...

G: Je demanderai à prendre le mien ?

S: Bien... d'accord... faisons comme ça ?

G: D'accord... et là, si je te propose une grande citronnade chez toi ??

S: Je suis d'accord...

G: Où vas-tu ?

S: Chez moi ?

G: Mais non, chez toi... à ta maison ?

S: Oh ? Oui, allons-y ?

G: Oui... oh, mais, as-tu de l'eau chez toi ?

S: Chez moi, ou chez moi ?

G: Chez toi ?, là-bas ?

S: Euh... allons voir ?

...

Et c'est sur cette note heureuse que leurs vacances se sont terminées.

...

Et on pourrait reprendre le refrain de l'école, sauf que c'est leur dernière année de primaire et l'enjeu n'est plus tout à fait pareil. Ils veulent se retrouver ensemble à l'école supérieure ?

Et voilà Noël... Sullivan est allé vérifier l'état de sa maison. Le vent avait poussé les fenêtres. Papa devra faire quelque chose. Le toit n'avait pas de fuite, heureusement. De toute façon, Sullivan avait récupéré tout ce qui était susceptible de ne pas passer l'hiver. Il restait surtout des babioles.

Les tâches hivernales sont toujours les mêmes. Sullivan a juste plus le temps de ne rien avoir envie de faire. Avez-vous bien compris ?
Oui...

Ma: Eh bien, mon grand ??

S: Oui...

Ma: Tu es là devant cette fenêtre depuis bientôt une demi-heure...

S: C'est possible...

Ma: N'as-tu rien à faire ?

S: Non...

Ma: Vraiment ?

S: Non... mais j'aime la chaleur du radiateur...

Ma: Moi aussi, mais je préfère tout de même m'occuper autrement...

S: Je m'ennuie...

Ma: Je vois ça... veux-tu m'aider à faire les biscuits ?

S: Bien sûr, comme toujours ?

Ma: Nous irons voir ton grand-père ?

S: Bien sûr, comme toujours ?

Ma: Eh bien ??

S: Excuse-moi...

Ma: Pourquoi n'as-tu pas de petite amie ?

S: Je suis trop jeune ?

Ma: Tu vas avoir 14 ans...

S: Oui...

Ma: Tu vas entrer dans l'adolescence...

S: Oui...

Ma: On dit parfois que c'est l'âge bête...

S: Ah... pourquoi ?

Ma: Parce que les enfants font des bêtises...

S: Je ne savais pas...

Ma: Ne t'inquiète pas, cela ne fait rien
si tu te blesses, mais essaie d'éviter ?

S: Oui, promis...

Ma: Et puis... tu grandis et tu vas encore grandir...
alors si tu as des soucis, des questions...

S: Il me faudra de nouvelles chaussures, je
pense...

Ma: Nous verrons ça...

S: Il me semble que mes bottes me font mal...

Ma: N'aimerais-tu pas autre chose que
des bottes ?

S: Pour pelleter la neige ??

Ma: Hum... tu as raison, mais essaies de les
finir cet hiver ?

S: D'accord...

...

Ma: Essaie aussi de ne pas rester planté là
toute la journée...

S: Je t'aide après, promis ?

...

Ainsi, plus tard, corvée de biscuits, et ils sont
si bons que la corvée a été une joie.

. . .

Quelques mois plus tard, Sullivan a eu 14 ans.
14 est un chiffre particulier comme le 7.

À 7 ans, on commence l'école primaire.

À 14 ans, on entre à l'école supérieure, et on entre aussi dans la période de l'adolescence.

Pour au moins ces deux raisons, il faut au moins un cadeau spécial, et ç'a été le vélo vtt.

Sullivan était très content, car il allait enfin pouvoir aller plus loin, et pourquoi pas au lac ?, mais pas déjà maintenant, non, cet été avec Gahétan ? Accordé ?

À 14 ans, on est déjà plus responsable, et Sullivan était vraiment un bon garçon.

L'école s'est poursuivie gentiment, et l'année s'est terminée avec les examens. Il s'est bien rattrapé après la mauvaise passe de l'hiver, et il a bien sûr réussi son passage. Il était bien rassuré, car il avait tout de même un doute, mais c'était surtout de l'appréhension.

...

Pour le nouvel été, Gahétan est de retour au château chez Sullivan qui a été très content de le revoir, et mieux encore lorsqu'il arrive avec un vélo.

Rapidement, le projet de l'été est en place. Sullivan a retrouvé les accessoires de l'été passé avec la carte de la région, la boussole et tout le reste qui était bien rangé dans une boîte à chaussures...

G: Tu es génial, Sullivan... nous avons tout pour bien faire ?

S: Tout, je ne sais pas...

G: Que faut-il encore ?

S: Eh bien... dans l'idéal, si nous y allons le matin, ce serait trop bat' d'y rester toute la journée et ne rentrer qu'en fin d'après-midi...

G: Mais c'est génial, ça ? J'y souscris ?

S: Il nous faut aussi de la crème solaire ?

G: Ça, j'ai ?

S: Ah, oui, tu as de la réserve ?

G: Comme chaque été que je suis venu, j'ai quelques habits de rechange, et aussi un beau téléphone ?

S: Ouha ?, t'en as de la veine ?

G: Je l'ai eu pour mon anniversaire ?

S: Moi, c'est le vélo ?

G: C'est bien aussi ?

... à suivre dans le récit complet...